

Sarah NEMTANU

Début 2011, lorsque le Figaro Magazine désigne les six violonistes mondiales qui marquent l'univers musical actuel de leurs talents, Sarah Nemtanu en fait évidemment partie.

Ceci n'est qu'un des nombreux exemples d'une reconnaissance internationale unanime qui commence lorsqu'elle est nommée premier violon solo de l'Orchestre National de France à 21 ans à peine. En 2007, à pas encore 26 ans, elle est nommée en tant que « révélation soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la Musique Classique.

En 2009, elle est la vraie violoniste du film « *Le Concert* » de Radu Mihaileanu, celle qui a doublé Mélanie Laurent et qui y interprète le concerto de Tchaïkovsky.

Son disque *Gypsy*, sorti chez Naïve en 2010 est en tête des ventes classiques du label. On peut entendre Sarah fréquemment à la radio et elle fut à plusieurs reprises invitée sur France 2.

La prestigieuse Fondation Zilber-Rampal lui prête un violon Giovanni Battista Guaragnini de 1784.

Avant d'en arriver là, Sarah a commencé l'étude du violon avec son père Vladimir Nemtanu, violon solo de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine. D'une belle précocité elle intègre la classe de Gérard Poulet au CNSMD de Paris à 16 ans. Elle y obtient des premiers prix de violon et de musique de chambre (à chaque fois avec mention très bien).

Après ses succès en concours internationaux - Premier Prix Maurice Ravel à Saint-Jean de Luz en 1998 et lauréate du réputé concours international Antonio Stradivarius en 2001 -, elle est révélée au grand public à Paris à la Cité de la Musique lorsqu'elle joue le Double Concerto de Brahms avec Gautier Capuçon sous la baguette d'Emmanuel Krivine.

Ses prestations en soliste au sein de l'Orchestre National de France lui valent les plus grands éloges : elle fut par exemple acclamée dans le concerto de Mendelssohn dirigée par Kurt Masur lors de d'une tournée en Italie. Ses rencontres avec de fortes personnalités telles que Bernard Haitink, Sir Colin Davis, Ricardo Mutti, l'ont conduites dans les plus belles salles du monde comme le Théâtre des Champs-Élysées, le Century Hall à Tokyo, le Carnegie Hall à New York ou le Musikverein de Vienne.

Si elle adore revisiter les « classiques » du répertoire comme le disque *Gypsy* précité qui évoque, origine roumaine oblige, l'esprit tzigane et les rythmes des Balkans, elle excelle bien entendu dans les concerts plus traditionnels. Que ce soit en soliste virtuose ou en formation de chambre avec les pianistes Romain Descharmes ou Jean-Frédéric Neuburger, l'altiste Lise Berthaud, avec sa sœur Deborah, autre violoniste remarquable, ou avec le trompettiste et corniste David Guerrier, ses apparitions internationales sont toutes remarquables.

Son amour de la musique étant indissociable de la notion d'offrir, elle aime jouer en soutien à de belles causes ou aider à éduquer musicalement les plus jeunes, le fait de transmettre et de partager étant, pour elle, essentiel dans la façon de vivre son art.